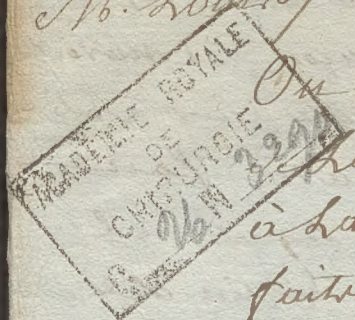


Observations sur la Cure de
L'hydro-Sarcocèle.

N^o. Louis.



On sait que les organes destinés à la sécrétion
de la semence ne sont pas absolument essentiels
à la vie; mais l'existence & la nature les ayant
faits pour la propagation de l'espèce, il faut
les conserver autant qu'il est possible, & ne
pas séparer légèrement pour les enlever.
Ainsi dans les maladies qui semblent les
attaquer & qui ne peuvent guérir que par
une opération chirurgicale, il faut examiner
si le corps de l'organe est malade, ou si
ce sont seulement ses enveloppes propres, pour
n'attaquer qu'elles, & ménager le testicule;
Les observations suivantes prouvent qu'il
faut agir avec prudence.

Le trois avril 1778. Le nommé charpentier
Cambour au régiment de Picardie, entré à l'hôpital
militaire de Paris, attaqué d'une tumeur considérable
au testicule gauche; elle étoit oblongue, dure & sans
doulueur & du volume d'une petite Courge; après
un examen réfléchi de la tumeur je ne pus découvrir
par aucun des moyens vus s'il y avoit eu
l'eau blanche dans la tunique vaginale. le
testicule étoit trouvé dans l'état naturel.
Une tumeur aussi grosse & aussi résistante ne
me laissoit au lieu doute sur son caractère
d'écrou & sarcomateux. Je questionnai le
malade pour tâcher de découvrir la cause qui



avois pu donner lieu à cette maladie, s'il n'avoit
point eu de maladie vénérienne, Un seul petit chancre
qu'il avoit eu en 1773 avoit été traité méthodique-
ment à l'hôpital Militaire de Besançon, il n'avoit
reçu aucun coup, n'y fait aucune chute sur ses
parties; Un effort m'indit-il qu'il avoit fait
important Suppau au Satiau sur lequel il
s'embarquoit pour passer en Corse, l'étoit le
6 8bre 1774, il éprouva sans le moindre vu douleur
à ses reins, Me surpris promptement sans qu'il
mît en usage aucune mesure pour l'admission;
Arrivé en Corse il s'aperçut d'une petite tumeur
au testicule; Comme elle étoit peu douloureuse il la
négligea, Me s'en suivit petit à petit un peu d'écou-
lement qu'il parvint en six mois au volume d'un
j'ai parlé plus haut, et sans avoir fait éprouver
au malade que des douleurs supportables. à l'égard
de l'écoulement de semence je n'observai
sur les moyens que je mettois en usage pour obtenir
la guérison de cette maladie; je fis appliquer pendant
plusieurs jours des cataplasmes émollients, leur usage
continu ne fit point diminuer la tumeur et ne lui
donna point plus de sensibilité. Je l'avis de M.
Marchand chirurgien Major du Régiment, je
donnai un coup de trois-cats à la partie externe
et interne de la tumeur il n'en sortit aucun
liquide lequel me confirma dans l'idée où j'étois
que la tumeur étoit charnue. Comme le fécou-
des Vaisseaux spermatiques étoit presque dans
l'état naturel je présomai que la maladie étoit
formée par le vice des enveloppes propres du testicule

et que le Serain fut tentative louable que de
chercher les moyens de conserver cet organe, quoi
que les avis fussent par une fautive prudence états
du sentiment qu'il n'y avait pas d'autre moyen à
employer que de faire l'amputation. J'eus en partie
plus convenable et je fis plus prudence en me déterminant
à donner la préférence aux frictions, et pour cet effet
j'appliquai une trainée de suie à Caute sur la
partie latérale externe de l'utérus, Non que de
friction me produise son effet j'aurais les carres
et pûntai jusqu'à la maladie que j'aurais partagée
en deux tumeurs, et séparée comme par un étran-
-glements; faite première incision sur l'anneau fœu-
-reux à fin d'insérer intérieurement la maladie
à découvrir. L'utérus qui se trouvoit au-dessus
d'Épididyme contenait à peu près huit onces
d'eau, je détruisis en partie l'enveloppe qui la
contenoit (membrane blanche qu'on nomme Kiste)
j'arrivai à l'examen de l'utérus qui était sur
le Corps du testicule et se trouvoit partagée en
deux, l'externe étoit charnue et peu sensible, celle
qui était intérieure et près de la fœsse en
d'artos était blanche et skirreuse. En examinant
postérieurement l'utérus, j'apprenais que le
testicule était sans la Cauté des deux tumeurs
sans en faire partie et qu'il pouvait être conservé.
J'étais de malade tranquille pendant quelques
jours, le premier pointement fut simple, le
serotum fut recouvert d'un cataplasme émollient
résolatif, le malade fut mis à l'usage de quel-
ques



quel Bole fondante, il était sans fièvre et ne
prouvait des douleurs que sans le tuer et
passer. j'attaquai les deux tumeurs dont
j'ai parlé plus haut avec des caustiques, je me
servis de préférence du Sucre d'Antimoine, son
usage continu pendant quelque temps produisit
peu d'effet, je crus qu'il était essentiel d'aider
l'évacuation par un moyen plus propre à la détruire.
J'en servis donc continuellement pour attaquer celle
qui était Skirrus, chaque jour j'en enlevais une
grande partie, parvenu auprès du testicule j'indiquai
le site de l'abscession avec l'application d'un point
de tumeur. Cet organe; l'opération ne fut point
sanglante, les portions de l'abscession étaient comme
du fromage durci, j'eus avec plaisir que quand
l'abscession fut totalement enlevée elle ne repullula point.
J'employai mes trois Curatives sur celle qui était
Sarcomateuse; Comme le Scrotum s'était affaibli,
que l'incision que j'avais faite était considérablement
diminuée, cette tumeur sortait par l'ouverture
en forme d'échamignon, Comme la base n'avait
environné qu'un pouce de Circonférence et que le
reste de l'abscession en avait au moins quatre; je
pris de parti d'en faire la ligature que je ferai
autant que le malade put en supporter l'effet,
chaque jour elle fut servie avec fort peu, la
tumeur se changea de couleur que troisième jour,
elle tomba le sixième en mortification et fut totale-
ment enlevée, j'eus alors le testicule exposé
dans l'état naturel, les panses furent et
toujours très simples il y eut peu de suppuration

et purque point douloureux. Je substituai l'emplâtre
de Cigue au Cataplasme; Comme il n'est point
survenu d'accidens, j'en suivrai point de détail
des pansemens; La Cure fut radicale et la Cicatrice
solide. en deux mois et onze jours, Tunc ou le
malade sortit de l'hôpital pour retourner à son
Régiment.

2.^e Observation Un Soldat du Régiment de Picardie en traitement
à l'hôpital de la Pitié le 10 d'août 1775,
ayant un gonflement considérable au Scrotum du côté
gauche; en examinant la maladie je crus m'appercvoir
que le testicule étoit d'un Volume qui surpassoit trois
fois la grosseur ordinaire et qu'il y avoit épanchement
d'eau; la tumeur étoit oblongue et très volumineuse,
le Cordon des Vaisseaux spermaticques ne me parut
point gonflé, j'examinai d'après mon examen, que
je pourrois Caractériser la maladie d'Hydro-Sarcocèle.

Je m'informai du malade des causes qui
pourroient avoir donné naissance à la maladie, il ne
put m'en indiquer aucune; il y avoit deux ans
qu'il s'étoit appercu d'un petit gonflement douloureux
au testicule; Comme il n'en étoit point fort incommodé,
il avoit négligé les secours qui auroient pu empêcher
le progrès du mal; l'attumescence priée s'étoit augmentée
successivement et parvint en deux ans à acquiescer le
Volume dont j'ai parlé Cy de plus, sans être fort
douloureuse, il ne sentoit point d'incommodité que
par la grosseur et la pesanteur. Je fus tenté
sur les moyens Curatifs que j'ai vu mettre en usage,
une ponction ne pouvoit évaquer que le sang, l'incision
est un moyen qui ne réussit point toujours, comme
j'ai vu déjà employé les tartres en parties



car, avec succès, j'en déterminai à les mettre
en usage régulier; en conséquence le malade
y fut préparé par une saignée & une médecine
il fut mis à l'usage des foment. il prit des bouillons
épuratifs & soumit à un régime convenable.
j'appliquai sur l'atmosphère des Cataplasmes émollients
résolutifs. ils furent continués pendant quelques jours
sans produire de ramollissement ni diminution de
l'atmosphère; les premiers secours n'ont été mis en
usage qu'après avoir affaibli l'action organique de la
partie, de façon à laisser subsister, entre les
vires douces qui sont suivies d'écoulement d'imitation
ou d'inflammation. Le 20 du même mois j'appliquai
une trousse de cuir à l'aide de la partie
latérale externe du Scrotum, en garantissant les
parties voisines d'écoulement d'écoulement; on
donna de quatre heures l'écoulement d'écoulement qui j'ai
suffisamment, l'écoulement fut réouvert d'un plumaceau
chargé de Basilicum & de Scrotum réouvert d'un
cataplasme anodin à fin de provoquer le gonflement
inflammatoire; deux jours après j'ouvris l'atmosphère
avec l'instrument tranchant, j'importai l'écoulement,
à l'ouverture fut allongée sans & bas à fin de
mettre l'écoulement à l'écoulement, il sortit dans
le premier moment une certaine quantité d'eau
limpide qui se trouva renfermée dans un sac
ou kiste, en examinant le testicule j'observai
sur la partie latérale gauche de cet organe
une masse charnue d'un rouge rosé & grisâtre
dans certains points de son étendue, ce qui faisait
paraître le corps du testicule d'un volume très
considérable; l'épididyme ne me parut point

participer de l'hamaladie, le fœtus spermatique
était presque dans l'état naturel; J'après un
examen scrupuleux je jugeai, ^{qu'il} n'était ni gonflé
ni par la présence de l'écroissance charnue, et que
l'hamaladie n'était formée que par l'union des enveloppes
propres du testicule, l'état du fœtus me confirmait
dans cette idée; C'est sans doute le peu d'attention
qu'on en les praticiens à examiner les parties
affectées, qui les a conduits à conseiller l'amputation
sans les sortes de l'op, pour s'en être obtenu
une cure radicale. Avant que j'en vins au
peau, j'emportai plusieurs lambeaux de l'écroissance
charnue qui recouvrait d'une bandelette
de linge imbibé d'un decoction d'orge et de miel
rosat, Le reste du fœtus fut rempli de phlegme
recouvert d'un digestif simple sans la vue d'écroissance
La suppuration, le troisième jour elle commençait
à s'établir et qui m'indonna l'assurance d'emporter
le reste du fœtus, toute la plaie alors fut pansée
avec du charpie trempé dans la decoction d'orge
et de miel; j'appliquai l'attache sarcomateuse avec
le fœtus, je donnai la pénétration au fœtus d'anti-
moine, sans le moyen de son application. Le
malade éprouvait de vives douleurs, je continuai
le même moyen pendant plusieurs jours, mais
malheureusement que l'écroissance était dure,
et que le testicule et les parties voisines pouvaient
s'enflammer en continuant son usage, j'arrêtai
mes vus sur le traitement, je sentais la
difficulté d'en faire l'application, relativement à la
figure de l'écroissance qui avait une base large,
avec des projections je parvins à la saisir avec



pour la testicule qu'il me fut possible, j'attachai
la ligature par degrés, mais comme demandée
épreuve, par le moyen, les plus brutes douleurs,
je me persistai point à étrangler l'atome, je
préférerai donc la ligature plusieurs fois dans
la journée, lequel je continuai à faire pendant
plusieurs jours, le troisième l'apartie la plus
étendue de l'épiderme d'un noir et livide,
le quatrième me fut totalement emporté; l'achute
de cette masse charnue laissa une portion de la
substance du testicule indurée, lequel me fit
connoître que j'avais embrasé toute l'épiderme
avec la ligature; les pansements furent simples,
la suppuration d'une bonne qualité, la Cicatrice
faisant son progrès; mais comme qu'elle avançait
la substance du testicule formait une petite bourse
qui se trouvoit étranglée par les bords déployés;
il s'agissait de trouver un moyen pour soutenir
ou comprimer légèrement cette portion du testicule,
j'imaginai qu'une petite plaque de plâtre remplirait
mon vuë, je la mis en usage, et perdus une
petite petite de linge en forme de pyramide dont
l'apointe appuyoit sur la plaque, le tout soutenu
par deux bandes de l'emplâtre agglutinatifs
appliqués en croix; ce appareil resta pendant
deux jours sans être lésé, comme la compression
de l'urètre trop forte sur le testicule, organe aussi
sensible qu'il l'est, il survint une inflammation
d'une de l'épiderme, qui cessa le troisième jour
aux cataplasmes appliqués sur l'apartie, le tout
étant revenu d'aut l'état comme d'habitude
je continuai à faire usage de la compression

Langue parfaite guérison, en observant et
diminuant l'apoplexie amoureuse que la Cicatrice
faisoit ses progrès; Le malade est sorti guéri
Le 15 novembre, j'ai eu occasion de le voir en
un après j'ai trouvé le patient dans l'état
naturel. Dis-je besoin d'ajouter que le régime
et les remèdes intérieurs ont été soumis aux
accidents légers qu'a éprouvés le malade pendant
son traitement.

Observations sur la Cure de l'Échidroule par l'incision

Un Soldat du régiment de Berry a vu
un Échidroule depuis six ans, il ignorait les
causes qui pouvaient avoir donné naissance à
cette maladie. Il avouait cependant avoir
eu antérieurement plusieurs Chaudespiques, dont
une accompagnée d'accidents qu'on appelle Vulgai-
rement chaudière tombée dans les Bourses,
il avait été traité méthodiquement et guéri
au terme ordinaire. Quel que temps après
il fut attaqué de la maladie pour j'en ai fait
le récit. Pendant l'éprouve de six ans il fut
opéré cinq fois par le Chirurgien Major du
régiment; chaque ponction ou production
l'évacuation des caux, la tumeur s'affaissant,
un mois ou deux après elle reprenait son
volume ordinaire. Ce fut au Mois de Mars
1771 que le Soldat entra à l'Hôpital militaire



Si Bartia. J'examinai le malade avec
attention afin de m'assurer si outre l'Eau
Continue dans le Kiste de testicule n'était pas
malade, il me parut dans l'état naturel. après
avoir préparé le malade par quelques remèdes
généraux je le déterminai à subir l'opération, étant
dans une position favorable, j'ouvris le Scrotum,
C'était du côté droit j'fis une incision sur la
partie latérale externe, depuis la partie Supérieure
jusqu'à l'inférieure, il en sortit dans le premier
instant une Eau fort claire qui fut suivie d'un
liquide plus épais & grisâtre; j'emportai avec
mon bistouri une portion du Kiste, & non
des ligaments comme le recommandent Scharp, j'ai
remarqué que si l'on prolonge l'opération on se
débarrasse le terme de guérison. Le Malade
fut pansé avec le charpie Suédois, un Complâtre
de Cigue, des compresses imbibées d'Eau de chaux
Secondée lavée avec un peu d'esprit de Vin,
& le Bandage Couronné pour contenir le
tout. Le second pansement fut fait vingt quatre
heures après l'opération, j'eus tout en bon
Etat, l'incision était diminuée d'un tiers
par le raffaïssement des parties & leur contraction.
La plaie fut pansée mollement avec des papiers &
plus mauvais trempés dans l'Eau de chaux, &
le Complâtre & le Bandage comme Cy dessus.
Le quatrième jour la Suppuration commençait
à s'établir ce qui m'indiqua la nature d'Empoison
plusieurs portions du Kiste les jours suivants
la Suppuration de Vin plus abondante et

D'une bonne qualité, la plaie diminua et
son pronostic une prompte guérison. Mais
subitement et survenant une quinzaine d'inflammation
à la partie latérale et postérieure du scrotum, le
malade fut saigné deux fois et mis à l'usage
d'une diète sévère, j'eus en usage les cataplasmes amoultifs
pour combattre l'inflammation et appaiser les
douleurs vives que le malade éprouvait, trois jours
après ces succès, je sentis de la fluctuation, j'ouvris
une tumeur tuméfiée et en sortit après peu de
jours, depuis, les douleurs disparurent, le gonflement
diminua, l'une et l'autre plaie guérit par suite
d'une cure et guérison obtenue en même
temps. C'est-à-dire le 30^e jour après la
première opération. Le malade sortit de l'hôpital
se portant bien, j'ai eu occasion de le voir deux
mois après et l'ai trouvé très bien guéri.

2^e Observation Sur le même Sujet

Un Soldat Suisse du régiment de Forstella
âgé de 24 ans entra à l'hôpital militaire de
Paris le 10 Mars 1770. ayant un hydrocèle; je
me informai du malade qu'il étoit. les causes
qui pouvoient avoir donné naissance à cette
maladie; il me dit qu'étant en garnison à
Orléans il avoit été de Boigne sous le
commandement, que s'étant égaré de son poste d'armes
et flus il avoit sans le vouloir une
vulve vide au testicule gauche; entre chez

lui il fit peu d'attention à la douleur qu'il
éprouvait. Trois semaines après le serotum
du même côté commença à se gonfler, à l'or
de la douleur se vit un moine vers, le blessé n'employa
aucun secours pendant quatre mois, au bout
desquels il se forma un tumeur longue et
grosse qui remplissait tout le côté gauche du
serotum et s'étendait jusqu'à l'anus. C'était
l'état où se trouvait le malade. Lors que je
le saisis pour l'explorer, je sentis
trois distinctions. L'une gauche, l'autre latérale
vaginale, le serotum paraît être plus volumineux
s'il y a une infiltration. Je cherchai pendant
quelque temps le testicule sans pouvoir le trouver,
je suivis mes recherches jusqu'à l'anus, ce fut
là le point où je le découvris il ne me parut nullement
gonflé.

Je me déterminai à procurer en moyen
de la punction et l'excision de la tumeur, un peu
qu'elle fut sortie des parties, l'affaiblissement et me
parut dans l'état naturel. Comme comme
on le fait n'est que palliatif et pour obtenir
une cure radicale, il faut employer un moyen
plus sûr afin de détruire le kiste qui comprime
les canaux. Mais la punction ne fait que
punction sans beaucoup de lat d'écoulement
et favorise beaucoup la cure radicale, on
commence d'ailleurs par le moyen l'état où se trouve
le testicule et les parties adjacentes. Tous jours
après cette punction l'écoulement se forme
comme d'habitude et se termine; le malade

[illegible]

guéri de quarante deux jours après
son entrée à l'hôpital; Sans de souffrance
du traitement il a été soumis au régime,
il purge plusieurs fois.

M. L'abbé de la Roche qui avoit
souffert extrêmement de la vérole & avoit tenté
guérir radicale sans par la signature.

M. Caporal du régiment de la Roche
âgé de vingt deux ans, est entré à l'hôpital
militaire de Paris le 31 Mars 1774 pour
se faire traiter de plusieurs Crâtes considérables
qu'il avoit contractés depuis environ un
an. Les crâtes avoient été introduits à Paris
qu'il y avoit environ trois ans, il s'appuyait
qu'il avoit été chez un Anglais qu'à l'heure
il entra à l'hôpital militaire de Montpellier
où il prit 500 dragées de Regis, après quoi
il sortit avec des apparences d'une parfaite
guérison. Il vit depuis plusieurs femmes
sans être approuvé de leur maître, mais
au bout de quatre mois il parut au Crâte
lequel l'obligea d'entrer au même hôpital.
on se répara par la saignée & les purgatives,
on lui fit ensuite sur l'estomac & le bas-ventre
on lui administra quatorze frictions,
sur la fin de la semaine on lui donna à l'heure
et deux jours après on le cautérisa avec

L'apierre infernale. Ce traitement étant fini,
Le malade resta encore dix jours à l'hôpital
pour y passer la convalescence, il sortit au
bout de six semaines la Croix encore une fois
être guéri. Cependant il ne s'était pas guéri
quatre jours après il s'aperçut que la Croix
reparaissait avec une quantité d'autres qui sont
les formations même n'étaient pas plus grosses que
des têtes d'épingles. Cet événement le fit rentrer
au même hôpital pour la troisième fois.

On jugea à propos de lui faire faire encore
usage des dragées et fites fait et il en prit 800
pendant tout le traitement les Croix augmentèrent
singulièrement, Le malade assure qu'il en avait
au moins une douzaine par mi les qu'il en
y en avait deux ou trois grosses comme des
figues, les autres étaient comme des bords en
doigt; elles se faisaient beaucoup souffrir lors
qu'il voulait s'asseoir ou faire quel qu'autre
mouvement. on les toucha toutes et on les cautérisa
sur le champ avec l'apierre infernale, le tout
alla bien bien on ne songea plus qu'à cicatriser
les petites plaies, mais remarque que la cicatriza-
tion se faisait elle repoussait, au point qu'on
était obligé de recourir de nouveau à l'instrument
tranchant, on se servait même de pinces pour
les tirer et les couper jusqu'à leurs racines. Tous
les moyens n'ayant pu réussir on se résolut



au Sublime Corrosif qu'il prit, suivit la
Méthode de Vanvieten, pendant deux mois.
Pendant le même temps on lui faisoit prendre des
pilules de Cigue, il ingrut entout deux mille,
pendant le même traitement on lui faisoit
des Crêtes avec du Sucre d'Autimoine, et
cela sans les couper comme auparavant; tous
les moyens furent inutiles à le malade continué
d'être à l'hôpital demanda à sortir, et
qu'il obtint difficilement; il sortit sans
être guéri et se rendit à Toulouse où il
resta pendant quinze Jours, après quoi il
s'embarqua pour rejoindre son régiment en force;
Il resta deux mois au Village d'Ormeau où
sa Compagnie étoit en garnison; mais voyant
qu'il souffroit toujours beaucoup et que les
Crêtes le genoient au point qu'il ne pouvoit
plus marcher, il se détermina à aller à
l'hôpital de Barthe où il entra comme il
a été dit plus haut Le 31 Mars 1774.

Malgré la fertilité que le Soldat m'avoit
sur sa Conduite, en m'apprenant qu'il n'avoit
eu aucun commerce avec les femmes depuis
son dernier traitement, j'en déterminai à
le prier à me voir quelques fois, mais
avec les ménagements qui doivent être relatifs
aux simples Douleurs qu'on a d'un vice
existant. Je commençai par les remèdes généraux

tel que la Saignée, les purgatifs, il prit des
Sains au nombre de vingt deux, & fit usage
des Douleurs rafraichissantes; on commença à
lui administrer les frictions le 12 avril en
continuant toujours l'usage des Douleurs;
à la septième friction j'appliquai à la ligature
et toutes les Cures, Cette opération fut aussi
sensible que l'oulouement pour le malade, il étoit
prêt à se lever tout à chaque moment; les
Ligatures tombèrent toutes sans l'usage de
Six jours, la Cicatrice des petites plaies
ne tarda point à se faire, sans employer d'autre
moyen qu'un peu d'Eau Végéto-Minérale; les
quatre du malade se guérissent à la Salivation
propre, si ^{on} ajoute à cet accident une chute
Considérable qu'il fit en voulant se lever
par une fenêtre à fin de se débarrasser, disoit-il
des Douleurs qui lui occasionnoient les ligatures,
On ne sera point surpris s'il me quel que
nouveau symptôme qui feroit Calmer par
la Saignée, quel que Minoratif ou unguinal
L'usage des relâchans qui tenoient le ventre libre.
Les accidents étant tous à fait disparus
Le malade continua ses frictions, il fit usage
en tout de deux onces de Sain d'onguent
Mercuriel jusqu'à la salivation depuis la
Salivation & l'usage de l'usage du Bain



Coupi' au vu d'operation Sudorifique
qu'il a continué jusqu'à la fin de son
traitement; il fut purgé de suite en temps,
au fin se sortit parfaitement guéri le
dix huit de Juin. J'ai eu occasion de
voir de Soldats dans aut après d'autres
traitements, il m'ont raconté jamais éprouvé
aucune douleur, et les Crises n'ont point
reparu; Si j'avois eu une certitude positive
que de Soldats n'ont point vu de guérison sans
l'intervalle d'un ou deux autres traitements,
je suis persuadé que j'aurois guéri radicalement
les Crises sans autre moyen que la signature

Monsieur Chirurgien major général
des hôpitaux militaires de France et consultant
des Camps et Armées du Roy. &c.

Bordeaux le 19 7^{bre} 1777.

